

# LE PROTESTANTISME

19/02/09

## Historique

Le protestantisme naît au début du XVI<sup>e</sup> siècle dans un contexte de recherche spirituelle. Certaines pratiques de l'Église catholique sont alors contestées, notamment celle des indulgences. Cette période troublée dans la vie de l'Église va donner lieu à un schisme.

Martin Luther est alors ermite de Saint-Augustin, ordre religieux particulièrement austère. Il se consacre à la lecture de la Bible où il trouve la révélation de la centralité de la Parole de Dieu. Les 95 thèses vont diffuser la pensée de Luther, reprise par Calvin en France et Zwingli en Suisse.

Dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle éclatent les guerres de religion.



## La religion protestante

Le protestantisme se caractérise par la recherche d'une plus grande simplicité. La seule autorité reconnue est la Bible qui doit être le seul fondement de la foi. A Dieu seul revient la gloire et rien n'est absolu en dehors de Dieu. Selon Karl Barth, le protestantisme refuse le « et » : croire en Jésus seul, venir à Dieu par l'Écriture seule, être sauvé par la foi seule.

Dans un temple, la Bible est au centre. Il n'y a pas de statues et pas de crucifié sur la croix. Le temple est un bâtiment quelconque, ce qui participe de la désacralisation qu'opère le protestantisme. Rien ne doit détourner de Dieu. Pour l'Église catholique, les saints sont des médiateurs car on voit en eux l'action de Dieu. Les protestants considèrent qu'il y a là un risque de dérives et considèrent que le Christ est le médiateur unique.

Le protestantisme privilégie la relation directe avec Dieu. Le pasteur est un guide mais pas un intermédiaire entre les fidèles et Dieu. La prédication peut être assurée par d'autres que par le pasteur.

La prédication est au cœur du culte protestant. Ainsi, dans un temple, c'est la chaire qui est au centre, contrairement à l'autel dans les églises catholiques. Le culte comprend plusieurs temps : un temps de prière et de louange puis la prédication (qui dure en moyenne une demi-heure) puis l'eucharistie (qui n'est pas forcément célébrée chaque dimanche) puis à nouveau un temps de prière et de louange. La communion n'est donc pas systématique et elle est d'ordre symbolique. L'Esprit-Saint est invoqué sur l'assemblée et non sur le pain et le vin comme dans le rituel catholique. Les protestants considèrent que l'adoration de l'Ostie comme corps du Christ tend à rejoindre l'idolâtrie. On peut donc dire que les protestants refusent les trois blancheurs : le pape, Marie et l'Ostie.

Le protestantisme comporte une multiplicité de ramifications. Il existe une Fédération Protestante de France mais ce n'est pas une institution qui a autorité. L'organisation des communautés protestantes est démocratique. Le conseil synodal se compose de délégués élus pour chaque paroisse et se réunit périodiquement pour décider des grandes orientations, trancher sur les grandes questions et aussi gérer l'affectation des pasteurs qui sont soumis à une période d'essai au terme de laquelle la communauté vote. Chez les évangéliques, ouvrir une église est pour un pasteur une entreprise personnelle. Le protestantisme s'appuie sur des fédérations, des synodes et des pastorales pour encadrer les églises et limiter les dérives sectaires. Il existe également une Alliance Réformée Mondiale.

Le Conseil Œcuménique des Eglises regroupe les protestants, les anglicans et les orthodoxes. Il est à l'origine de la Semaine de l'Unité des Chrétiens. Il témoigne de l'importance de se mettre d'accord sur le message délivré par le christianisme.

L'éclatement du protestantisme pose la question de la diversité qui apparaît à la fois comme un atout et comme une menace. Autre débat : la vision de la Bible. Se référer à la Bible suppose interprétation et actualisation. Par rapport au Coran qui a été dicté, ce sont des hommes inspirés par l'Esprit-Saint qui ont écrit la Bible. Pour les catholiques, la Bible se comprend dans l'Eglise. Chez les protestants, la foi est d'abord et avant tout personnelle. Dans l'Eglise catholique, la communion fraternelle joue un rôle central au travers de la communion des saints qui pose le principe de l'intercession des uns pour les autres.

Pour les protestants, il y a deux conditions au salut : la repentance et la reconnaissance de Jésus comme sauveur. Les chrétiens voient dans le baptême une porte ouverte dans la mesure où il marque l'entrée dans une vie de grâce à continuellement alimenter. Chez les catholiques, les différents sacrements sont destinés à permettre à chacun de revenir à Dieu s'il manifeste la volonté de convertir son cœur et de progresser dans l'amitié avec Dieu. Les sacrements rendent également l'idée de communauté très présente. La théorie de la grâce développée par le jansénisme est finalement assez proche du protestantisme.

